

La piste aux étoiles des minots extraordinaires

La C^e des Rêves funambules demeure la seule école de cirque du département à dispenser des cours adaptés au sein d'un institut médico éducatif. Rendez-vous sous le chapiteau Pierre-Merli

Cabrioles dans les airs. Les couleurs valdinguent en apesanteur. Le charivari matinal débute en fanfare. La routine du mercredi pour les élèves de Julien Véré.

Enseignant au sein de la C^e des Rêves funambules, – seule école de cirque du département intervenant dans ce milieu adapté – l'artiste dispense son savoir-faire au sein de l'institut médico éducatif (IME) Pierre-Merli d'Antibes depuis trois ans maintenant.

Une présence auprès des enfants extraordinaires concrétisée année après année par l'association depuis sa création par Selwan Cherfi. Une volonté permettant, ce jour-là, à six jeunes de l'IME âgés de 16 à 23 ans de s'adonner à l'art de la piste aux étoiles.

Tous ont choisi de s'inscrire pour découvrir la planète de l'art vivant.

« C'est un travail complet, cela permet de développer la confiance en soi et en l'autre aussi », indique Philippe Cornuault, éducateur technique spécialisé, qui épaulé le pédagogue à chaque cours.

Biscotos dans le lancer

Si l'heure est au jonglage, les pousses d'artistes ont déjà plongé la tête la première sous le chapiteau. Équilibre, acrobatie et compagnie... Toute une pédagogie d'apprentissage mise en œuvre pour franchir pallier après pallier les difficultés. Pour se révéler.

« C'est un vrai miroir. On retrouve les personnalités de chacun à travers cette activité dans leur manière de l'appréhender », souligne le spécialiste qui accompagne les grands ados dans cette aventure. « Tu vois il faut du temps mais cela



Julien Véré encadre les cours de cirque adaptés aux enfants extraordinaires depuis trois ans.

(Photos Sébastien Botella)

fonctionne », sourit-il en s'adressant au minot avec qui il échange des balles. Un exercice en amenant un autre, les indications se déclinent. Là, un duo doit troquer ses balles après un rebond sur le trampoline. « Il faut mettre des biscotos dans le lancer! », préconise l'artiste, béret vissé sur la caboche. Attendre les copains. Rester alerte. Se mettre en accord pour trouver le bon tempo. Ensemble. La synchronisation reste de mise. La technique n'est jamais loin... Marcher en jonglant, réaliser des figures, se dépasser.

Le professeur décrit une courbe avec son bras au-dessus d'un trio. Oui, il faut se faire des passes au-dessus du crâne de l'autre. Les yeux des graines de circassiens se plissent, rieurs. Non, non, ce n'est pas une blague. Et oui, oui, vous allez le faire et en plus de cela réussir.

Bon, quand il faut... Timides d'abord, les premiers lancers ricochent un peu trop à gauche, un peu trop loin, un peu trop... près! Oups!

On a fait rebondir la balle en mousse sur la tête de la copine.

Fou rire.

On se reprend, c'était pour du beurre. « Il faut que tu comptes à voix haute, comme ça vous allez pouvoir être ensemble », conseille l'expert en suivant les mouvements des trois compères. « Voilà tend le bras, c'est ça », « juste un peu plus haut », « super vous n'avez plus besoin de moi à ce que je vois! » Fluides, les rattrapages deviennent de plus en plus assurés. Le moment est venu d'élever le niveau par un... défi!

« Dix échanges sans faire tomber la balle. » Grande inspiration. Le chal-

5
Nixe - Mathim
14 Juin 2017

lengue est de taille. Puis, maintenant, tout le monde zyeute par là, alors y'a plus le choix. Le décompte résonne à voix haute sous le plafond du gymnase. «*Quatre, cinq...*»

Paf.

Par terre.

«*Quoi? Non? J'ai rien vu j'étais en train de bailler*», clin d'œil de Julien Véré, «*On est toujours à cinq...*»

Vole petit nez rouge...

Quelques secondes plus tard, des cris de joie viennent couvrir la musique. La petite équipe a eu raison de la gravité. Une victoire bien plus grande qu'il n'y paraît.

«*Au début de l'année, le fait de rattraper la balle n'était pas évident. Et là... on continue d'être surpris. C'est génial*», lance l'enseignant après avoir terminé sa séance par quelques minutes de grand calme.

Relaxation au programme.

«*Je veux entendre le nez rouge d'un clown voler*», indique-t-il en passant entre les minots qui, yeux fermés, profitent du calme ambiant. Détente avant de reprendre le fil de la journée.

Zou, fini la chaussette party, on fait ses lacets: «*À la semaine prochaine!*»

L'éducateur suit la petite troupe. «*Chacun d'entre eux est meilleur dans une discipline de cirque que les autres. Le but c'est qu'ils partagent ensemble ce qu'ils savent, qu'ils s'entraident. Et eux aussi nous apprennent des choses ici!*» Hochement de tête du côté de Julien Véré. Parce qu'au final, ce sont bien plus que des balles qui s'échangent ici... C'est de l'humain. Tout simplement.

MARGOT DASQUE
mdasque@nicematin.fr

Par ici la C^{ie}

La C^{ie} des Rêves funambules donne des cours de cirque à l'année pour enfants et adultes, et encadre également des stages et workshops. Avis aux néophytes ou circassiens confirmés, courez vous renseigner le mercredi, de 9 heures à 12 heures, et de 14 heures à 18 heures au siège social, 11 rue d'Alger à Antibes.

■ Rens. 06.52.97.77.74.

et sur www.revesfunambules.com

Julien Véré: « Le handicap? Ça ne doit pas nous ralentir! »

«*Tout est cirque*», lance Julien Véré en saluant sa petite troupe circassienne du mercredi matin. Enseignant diplômé et expérimenté, il intervient depuis trois ans auprès des minots de l'IME Pierre-Merli de l'avenue Weisweiler à Antibes. Un cours qu'il dispense avec l'énergie propre à ceux qui croient en ce qu'ils font. Il n'y a qu'à l'entendre parler de cirque adapté: des étoiles



scintillent autour de ses mots. «*Le handicap ne doit pas nous ralentir*», souligne-t-il en évoquant une merveilleuse idée concrétisée: «*Ce n'était pas ici mais nous avons déjà permis à une personne handicapée moteur de faire du trapèze. Niveau sécurité on était au maximum. Cela a demandé une heure d'installation. Mais il n'y a pas à hésiter lorsque c'est pour faire vivre des sensations comme cel-*



les-là. » Faire fi de l'impossible pour réaliser les rêves les plus fous. Et construire petit à petit la magie des instants. Illuminer les souvenirs et récolter une pluie de sourires: «*Quand on voit à quel point ils ont la banane, on ne peut qu'avoir envie de se démener.* » Éclats de joie et bulles de vie: les plus inestimables des récompenses.